

avez-vous consenti à laisser pour un instant vos préoccupations absorbantes pour venir nous donner cette marque de haute estime et de bienveillant encouragement. Au nom de notre Congrégation, au nom de nos enfants, nous vous présentons, Monseigneur, l'expression de notre reconnaissance : Nous sommes heureux de saluer en votre personne le représentant de notre archevêque vénéré, si dévoué à l'éducation de l'enfance, si courageux pour en défendre les droits méconnus.

Permettez-moi de repasser brièvement l'année qui vient de finir. Je crois pouvoir rendre ce témoignage à nos élèves : elle a été bonne. La preuve vous en sera fournie quand vous entendrez la proclamation des prix d'assiduité : 107 enfants n'ont manqué qu'un jour dans l'année, 50 n'ont eu que 2 jours d'absence : c'est dire que la moitié de nos enfants ont suivi les cours avec une régularité que je nommerai héroïque vu l'intempérie des hivers canadiens, et la distance qui sépare nos enfants de l'école. Quand un si grand nombre d'élèves s'imposent des sacrifices journaliers pour venir en classe, on peut de suite, sans être très avancé en pédagogie, en conclure que l'esprit est bon, que le travail sans être extraordinaire, est soutenu, que maîtres et élèves ne font qu'une même famille, et poursuivent en s'aidant mutuellement, la réalisation de l'éducation véritable qui consiste dans la formation du cœur et de l'esprit. Je serais injuste si je ne renvoyais pas une partie de ce succès aux parents de ces chers enfants. L'assiduité dépend en grande partie de leur attention et de leur fermeté, comme aussi le défaut contraire est le fruit de leur faiblesse.

Le jour des prix est le jour de la justice : à chacun ce qui lui est dû. En cette circonstance je dois rendre à Dieu l'hommage de notre reconnaissance. Oui, pendant cette année, ces enfants qui suivant le mot pittoresque de St Vincent de Paul, logent à l'enseigne de la Providence, ont reçu de nouvelles marques de bonté de leur